

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

416 (5.2.1947)

Frankreichs Presse schreibt:

PREISE UND LÖHNE

Neben der Entlohnungsfrage beschäftigt das Problem des Anstiegs der Preise und Löhne sowohl das Staat wie die Bevölkerung in einer besonderen Weise. Die des Problems kommt Léon Blum in „Populaire“ zu eingehenden historischen Betrachtungen:

„Wenn man die Auf- und Abbewegungen der Preise und Löhne über eine längere Periode hinweg beobachtet, z. B. während der letzten zwei Drittel des 19. Jahrhunderts, stellt man gleichmäßig ein fast ständiges andauerndes Steigen der Gehälter und ein fast ebenso regelmäßiges Sinken der Preise fest.“

Es hat Remit Frachen recht, wenn er behauptet, daß kein unbedingt notwendiger Zusammenhang zwischen den Löhnen und dem Preisniveau besteht, aber ist man berechtigt, die Schwankungen dieser beiden Erscheinungen mit dieser rückschauenden Betrachtung auf die gegenwärtige Lage ohne weiteres zu übertragen? Ich für mein Teil bezweifle es. Der Grund dafür ist die jetzige Lage ist in keiner Weise eine normale, weder in Bezug auf die Preis- und Lohnbedingungen, noch was die mit der Wirkung zusammenhängenden Umstände anbetrifft.“

„Kommunisten und Sozialisten scheinen sich in dieser Frage einig zu sein, da Marcel Proust in „Franz-Tireur“ die gegen Léon Blum behandelte Frage der Lebensmittelpreise und der Preise und ihre Gleichstellung mit einem „Circulus vitiorum“ aufgreift.“

„Léon Blum hat vollkommen recht, wenn er von einem Erbschaftscharakter der Währung spricht. Die Währung hängt von den Preisen ab, die Preise von der Versorgung, die Versorgung von den Preisen, man kann sich nur aus diesem Kreise befreien, indem man ihn in irgend einer Weise durchbricht.“

„Ein erster Anstoß hat den Preisen gegeben, und seine Auswirkung wird sich sehr bald zeigen. Auf dem schwarzen Markt der Devisen und des Goldes hat die Panik begonnen, doch hat die Preissteigerung noch keine greifbare Auswirkung auf die Ernährung gehabt.“

Auch Remit Frachen denkt an die Arbeiter, wenn er sich in „Humanité“ gegen die Unlöslichkeit erhebt, die diese Erbschaften mit einem Preis billiger abgeben wollen:

„Die Arbeiter wissen um den Lebensstandard der Nation liegt, strecken sie sich nicht den Kopf, um die Arbeit zu organisieren. Wenn sie erwachen, daß ihr Gewissen nicht beruhigt ist, werden sie, wenn es nicht durch eine Beschäftigung zur Erhaltung ihrer Preise, die ihnen bis jetzt auch stets entgegenkommen gewährt wurde.“

„Wir haben nicht die Absicht, die Dinge so weitergehen zu lassen, daß es immer die arbeitende Klasse ist, die ihr Leben als ein Verfallungsprozess zu empfinden beginnt. Hier muß man ansetzen, wenn man die Preise senken will, und nicht indem man sich einer Erhöhung der Löhne widersetzt. Der wirkliche „Circulus vitiorum“ besteht darin, daß man die Preise ohne Wiederausgleich senkt, Löhne ungeschädigt schaltet.“

INDO-CHINA

In Paris geht noch immer das heftigste Gerücht um, was die Zurücknahme des Admirals d'Amboise, die Kapitulierung Indochinas sich nicht über die Frage, und die Gerüchte haben nicht auf Man spricht auch viel davon, daß die militärischen Notizen durch Zeitungsberichte ersetzt werden sollen. „China“ interessiert sich besonders für diese Punkte.

„Militär und Zwingen in Indochina sehr wohl vereinbar; die Hauptfrage ist, daß man so bald wie möglich ein „Geheimnis“ findet, das von Dauer ist.“

„Trotz des Druckes, der ausgeübt werden wird, damit die Welle des ständigen Erfindens, nicht etwa der Tage verfließen sollen, bevor wir in unserer Meinung, daß General Lecomte die geeignete Persönlichkeit ist, um die Lage in der Hand zu behalten. Er besitzt das Problem von Grund auf, und er ist keine Militärperson der alten Schule.“

„Unter den Zivilpersonen, die sie hat dem verurteilten französischen Widerstand, ein lauter, selbstbewußter, kluger, konzentriertes Gesicht der Name von Herrn René Mayer oder der von Herrn Bollaert.“

Trotz aller Anstrengungen, die gegen unsere Erkenntnispolitik gerichtet werden sind, ist doch die Tatsache unübersehbar, daß Frankreich heute ein verhältnismäßig imperialistische Methoden verfolgen will, so schreibt Paul Deviant in „La Dépêche de Paris“:

„Frankreich hat den Blicken der Welt ein Beispiel seiner imperialistischen Ambitionen gegeben. Welches auch das anti-koloniale Verbot der französischen Märkte sein mag, Frankreich hat sich nicht vorzuziehen. Außerdem ist es der einzige Staat, dessen Pläne mit Ehrerbietung, selbst Mandatdarsteller bei der letzten Sitzung der UNO ohne Änderung angenommen wurden sind. Das beweist die öffentliche Anerkennung seiner imperialistischen Verweilung sowohl als seine antichristlichen Ziele, des Hinwegwischen von Toga und Kanonen neue, politische Verfahren zu gewöhnen.“

LA VIE POLITIQUE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE LA REPRESENTATION DES FRANÇAIS VIVANT A L'ETRANGER AU CONSEIL DE LA REPUBLICA

A l'ouverture de la séance qui doit voir l'élection par l'Assemblée nationale des trois conseillers de la République qui représenteront les Français vivant à l'étranger, on recueille l'impression dans les couloirs du Palais-Bourbon que le débat pourrait se prolonger davantage qu'il était prévu initialement.

En effet, comme nous l'indiquons par ailleurs, deux des candidatures présentées par la commission du suffrage universel sont susceptibles d'être contestées, à savoir: celles de

MM. Baron, communiste, et Viple, socialiste.

Les groupes P.R.L. et républicains indépendants ont déclaré que la désignation de M. Baron avait été irrégulière, en s'appuyant sur le fait que lors du deuxième tour de scrutin à la commission, M. Baron et le général Picard avaient obtenu le même nombre de voix et qu'en conséquence le général Picard devait être élu au bénéfice de l'âge. Quant à la candidature de M. Viple, elle n'est pas acceptée par le M.R.P., qui présenterait celle de M. d'Ormesson, ancien ambassadeur de France.

Il y aurait donc vraisemblablement lieu à plusieurs scrutins publics.

Nouvelles négociations sur les acomptes provisionnels et les conventions collectives

PARIS. — La question des acomptes provisionnels accordés aux travailleurs de la fonction publique préoccupe toujours les différentes commissions de fonctionnaires. A ce propos, la commission exécutive de l'Union générale des Fédérations de fonctionnaires a examiné la situation résultant du vote des acomptes par le Parlement.

Le communiqué publié à l'issue de cette réunion fait état du refus du gouvernement, quant aux propositions raisonnables présentées par les organisations syndicales.

L'article 5 de la loi instituant sans contre-partie la semaine légale de 48 heures dans l'administration fait l'objet d'une protestation énergique. La commission demande la suspension de l'article précité jusqu'à ce que les conditions de travail dans les administrations de l'Etat aient été définies par le conseil supérieur de la fonction publique.

Enfin, par une résolution adoptée à la totale unanimité, la commission décide de mandater le bureau de l'U.G.F.F., auprès du gouvernement afin d'obtenir, pour les agents contractuels, un acompte provisionnel égal à celui des agents titularisés.

A cet effet, l'U.G.F.F. organisera dans les prochains jours une vigoureuse campagne dans le pays.

D'autre part, une délégation de la C.F.T.C. et de la C.G.T. ont demandé audience à M. A. Croizat, ministre du Travail, afin de négocier au plus vite un accord concernant les conventions collectives.

Alors que la délégation, conduite par M. Joubaux, quittait le ministère, celui-ci a déclaré:

« Nous avons fait le point de la situation et examiné les travaux se rapportant aux conventions collectives. La commission supérieure se réunira avant la fin de la semaine pour discuter des mesures aujourd'hui envisagées, et prendre une décision sur la continuation de la discussion. »

LE PROCES DES RESPONSABLES DU MASSACRE DE DUN-LES-PLACES

DIJON. — Le procès des criminels de guerre responsables de la tragédie de Dun-les-Places vient de s'ouvrir devant le tribunal militaire de la 7ème Région.

Trois accusés seulement comparaitront. Les 18 autres étant en fuite. Il s'agit des majors Holstein et Major de l'armée allemande et de l'interprète Goldberg, du S.D. de Chalons-sur-Saône.

L'audience est présidée par M. Chevrier, président de Chambre à la cour d'appel de Dijon.

Major était commandant d'une compagnie de sécurité composée de Russes blancs. Aux dires de certains témoins, il n'aurait pas fait preuve d'un zèle excessif, mais aurait été débordé par l'indiscipline de ses subordonnés. Il accuse un certain Kruger, chef du S.D. de Chalons, d'être à l'origine du massacre de Dun-les-Places.

Le Président fait un exposé des faits, l'expédition, préparée par le Gestapo, devait servir de leurre dans le pays. Il avait été décidé que tout patriote pris serait fusillé immédiatement et que trois jeunes seraient brûlés pour chaque allemand tué.

Le 20 juin 1944, les Allemands arrivent à Dun-les-Places. Tous les

PARIS. — Le professeur Gzinski, vice-président du conseil national pénal vient d'arriver dans la capitale.

PARIS. — Le grave des pêcheurs de Douarnenez et Comarnon, vient de s'élever aux chalets de Lorient, La Rochelle, et Arzac-sur-Adour.

CHATEAUBRIANT. — Le préfet de l'Indre a ordonné la fermeture, pour des raisons de sécurité, de 11 lycées à 3 mois, de six lycées de Châteaubriant, dont les propriétaires avaient refusé d'appliquer la baisse de 5 %.

L'Espagne républicaine Les difficultés DE M. BARCIA

PARIS. — M. Augusto Barcia, qui tente actuellement de former le nouveau gouvernement républicain espagnol, vient de demander à M. Marilnes Barrio, président de la République, un délai de 48 heures; ce laps de temps lui permettra, a-t-il dit, de consulter des personnalités qui ne se trouvent pas en France.

Il insiste également à M. Barcia à s'entendre avec la fraction droite des socialistes qui, au fait, avait originellement refusé de participer à son gouvernement.

LE FROID RELACHE...

CIEL variable, avec pluies éparpillées ou averses fréquentes, nous annonce le dernier communiqué de la Météo. Il est vrai que le froid lâche du jour, il n'en demeure pas moins vrai qu'il s'agit de la dernière pluie des régions alpes, jusqu'ici. Le Massif Central a, à son tour, succombé sous les ardeurs et s'est vu recouvert d'une couche de neige abondante. Mais la région du Nord a été plus particulièrement visée. L'Artois et les bords de la Somme et de Saint-Quentin, qui commencent les voies d'eau vers Paris bloquent 6000 leurs glaciers 90 pétales, dont 45 chargés de charbon à destination de la capitale. Partout les bords-glaces sont passés à la contre-offensive. Le Rhin, lui, a définitivement établi ses quartiers d'hiver sur la plus grande partie de son cours moyen. En face du lac de Genève, les amoncellements de glaces donnent à cette partie du fleuve l'aspect chaotique d'un glacier primaire.

Le surface gelée s'étend sur 25 kilomètres. Au prix d'efforts inouïs, les sapeurs du 1er régiment de génie en ont dégagé un kilomètre. Devant la menace d'une débâcle soudaine, on envisage un bombardement de la zone par des avions.

A Constance, l'eau est légère, coule comme une neige de Noël. Ailleurs, il y aura encore du plaisir pour les skieurs.

LE CONFLIT DES MINOTERIES

Les patrons se retranchent derrière la politique des salaires du gouvernement

PARIS. — Après la tentative faite samedi dernier pour régler le conflit des minoteries du Nord, les délégations patronales et ouvrières ont été à nouveau reçues à la présidence du Conseil. Les discussions, qui ont duré trois heures, n'ont abouti à aucun résultat. A l'issue de ces négociations, les représentants patronaux ont souligné que le problème avait été posé sur le plan national par les ouvriers. Il n'y avait pas de plus à régler le différend pour les seuls départements du Nord et de Pas-de-Calais, mais pour l'ensemble des provinces françaises. Ils ont ajouté que les revendications ouvrières tendaient en faveur du régime même des salaires sur le plan national, menaçant ainsi de détruire l'équilibre de la politique des prix et des salaires définie par le gouvernement. De leur côté, les délégués ouvriers expliquent dans un communiqué que les patrons voudraient que le paiement de la prime de travail locale entraîne l'augmentation de la marge de profit. Les ouvriers s'y opposent fermement, car ils estiment que les bénéfices réalisés par les patrons minotiers permettent de prendre

La journée en France...

M. MARONELLI RECOIT LES REPRESENTANTS DU GROUPEMENT DE L'AVIATION COMMERCIALE PRIVEE

PARIS. — M. Maronelli, ministre de l'Air a reçu les représentants du groupement professionnel de l'aviation commerciale privée, qui comprend 40 sociétés, autorisées.

Les membres du bureau de ce groupement, MM. Ollivier, Sent-Roi, Florent de Narbonne et Rigard ont longuement conversé avec les collaborateurs immédiats du ministre.

Cet entretien polémique a porté sur les moyens d'accroître le développement de l'aviation commerciale française.

UN COLIS DANGEREUX EN MEDITERRANEE

PARIS. — Un colis expédié d'Indochine par le lieutenant Leber au général Bédard était parvenu ouvert à la recette principale du Louvre.

Vérifié le colis, un employé y découvre une grenade dont le couvercle était fixé par une ficelle. L'engin a été remis au laboratoire municipal pour examen.

Le général Bédard a déclaré: « Je n'ai jamais appartenu à l'armée coloniale, je n'ai pas eu l'habitude d'être relation que le lieutenant Leber et je ne me souviens pas d'avoir eu un contact avec lui. »

Les commissions rogatoires ont été envoyées en Indochine pour rechercher l'auteur de cette plaisanterie d'un goût douteux.

LES NOUVELLES RESTRICTIONS

PARIS. — Une décision du directeur-répétiteur de l'Electricité au ministère de la Production Industrielle et imposant de nouvelles restrictions à la consommation du courant pendant les heures creuses, vient de paraître au « Journal Officiel ».

Elle concerne notamment pour les usagers domestiques, administratifs et commerciaux, publics ou privés une limitation des consommations effectuées de 22 heures à 5 heures, à 100 heures annuelles.

On déclare à ce sujet à l'Electricité de France que si le temps continu à s'adoucir, ces mesures pourraient être reportées.

UN NAVIRE AMERICAIN, ECHOUE MENACE DE COULER EN MEDITERRANEE

MARSEILLE. — La situation du cargo américain « Middlebury Victory » échoué sur des rochers en Méditerranée près du phare du Flaviar au cours d'une tempête, est aggravée lors de ces dernières vingt-quatre heures. De par la houle violente, qui s'est accentuée en cet endroit, le navire menace de se briser et de couler.

Les membres de l'équipage ont été évacués par le vapeur danois « Martin Marck ».

Seuls le capitaine, le radiotélégraphiste et les officiers ayant pour charge d'assurer la réparation de l'avarie sont demeurés à bord.

L'INCENDIE DES « GALERIES MODERNES » DE MONTLUCON

EST DU A LA MALVEILLANCE

MONTLUCON. — Dans la nuit du 20 au 21 décembre dernier, un incendie détruisait complètement les « Galeries modernes » de Montluçon, causant des dégâts évalués à plus de 10 millions de francs.

Les causes du sinistre viennent d'être enfin déterminées, grâce au concours du professeur Lecard, du laboratoire de criminalologie de Lyon.

Celui-ci, après un examen minutieux des débris, a découvert trois foyers d'incendie nettement localisés et décelé la présence de sels chimiques et de phosphore. Ces constatations permettent d'établir que le sinistre est dû à la malveillance.

UNE MANIFESTATION CONTRE FRANCO A TOULOUSE

TOULOUSE. — Un meeting de protestation contre Franco et la région française a eu lieu à Toulouse, place du Capitole. Il a réuni plusieurs milliers de personnes, parmi lesquelles une majorité d'Espagnols. Plusieurs orateurs, dont le maire de la ville de Toulouse, ont réclamé la rupture totale des relations avec le régime franquiste.

APPRENANT PAR LA RADIO QU'ON LE RECHERCHE IL S'EMPOISONNE

HAZEBROUCK. — André Louquet, douanier, demeurant aux environs d'Hazebrouck, apprenant par la radio qu'il était recherché pour bigamie pour échapper à la justice il a absorbé huit cachets de gardol.

Transporté à l'hôpital, son état s'est amélioré et il a été écroué.

Né en 1920, Louquet s'était marié une première fois et avait eu un garçon en 1945. Ayant divorcé, il avait eu le 15 décembre 1945 avec Emma Meyer qu'il avait connue à Metz.

Un nouveau régime DU TABAC?

PARIS. — Les services du ministère des Finances, procédant actuellement à la mise au point définitive d'un nouveau régime de la vente du tabac.

Il semble, bien qu'aucune décision n'ait été encore prise à ce sujet, que les milieux intéressés projettent de créer un régime comportant un goulot sélectif, comme pour l'essence.

Dans le cas où cette proposition serait acceptée, les prix du secteur libre seraient nettement supérieurs à ceux du secteur contingenté.

A LA CAISSE des Dépôts et consignations

PARIS. — Le journal officiel publiera un communiqué fixant à 1 % le taux des intérêts servis par la Caisse des Dépôts et Consignations aux ayants droits de chaque somme consignée.

En ce qui concerne les consignations effectuées après le 31 décembre, les intérêts prendront effet à partir du jour de la consignation jusqu'au jour du remboursement.

Pour les consignations effectuées avant le 1er janvier 1947, les intérêts courus jusqu'au 31 décembre 1946 seront liquidés au même taux et mêmes conditions que précédemment.



Des Landwirte und Viehhändler von Oklahoma sind bezorgte Pfleger geworden, um ihre Bestände zu bewahren. (A.F.P.)

...et à l'étranger

CHINE

PROGRES DES NATIONALISTES DANS LE CHANG-TUNG

MANEIN. — Selon les milieux officiels, les forces nationalistes ont avancé à 30 kilomètres de Liy, capitale communiste de la province de Changtung et quartier général du général Chen Yi, commandant la zone armée rouge. On pense que ce dernier a l'intention de se replier sur Yichou qui se trouve à 70 kilomètres au nord de Liy, afin d'échapper à l'encerclement.

Selon les observateurs militaires, une grande bataille est en cours au sud de Changtung, dont les résultats peuvent avoir un effet décisif sur les efforts du gouvernement en vue de remettre en circulation le chemin de fer de Tien-Tai-Pakow et Pékin-Hankow.

Les mêmes milieux annoncent que le général Ho Feng Chu, ancien commandant de troupes communistes, dirige actuellement les troupes du flanc droit de l'armée nationaliste.

Deux divisions communistes ont été envoyées à Liy dans le but de renforcer la défense de cette ville, tandis qu'un troisième détachement faisait une attaque de diversion contre Tai-Hsi, à 7 kilomètres au nord, dans le but d'empêcher les nationalistes d'attaquer la poche de résistance communiste au sud de Changtung.

ETATS-UNIS

LE PRIX DES TRANSPORTS AERIENS

NEW-YORK. — L'association internationale des transports aériens (I.A.T.A.) a annoncé que les compagnies d'aviation américaines et étrangères ont décidé, au cours de leur conférence de la semaine dernière, de maintenir les tarifs transatlantiques à leur niveau actuel de 5 cents 1/2 par mille, malgré l'augmentation des prix d'exploitation.

Après ratification par les gouvernements intéressés, ces prix resteront en vigueur pour une nouvelle période de six mois à partir du 15 février.

Grande-Bretagne

LE COURS DE L'ARGENT-METAL
LONDRES. — Le prix officiel de l'argent-métal vient d'être abaissé de 55 pence 1/2 à 44 pence par once de métal fin.

Cette mesure est intervenue, dans les milieux bien informés, comme un allègement sur le marché de New-York et comme une conséquence de la réussite de l'opération faite récemment par certains financiers britanniques sur le marché américain en vue de provoquer une hausse du cours de l'argent.

THOMAS MANN

est de nouveau
DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

BONN. — La Faculté de Bonn vient de faire connaître que Thomas Mann, célèbre auteur allemand qui s'était expatrié aux Etats-Unis à l'événement du nazisme, vient de recouvrer son titre de docteur en philosophie, dont il était possesseur depuis 1919, mais que les nazis lui avaient enlevé en 1933.

Tchécoslovaquie

CONVERSATIONS COMMERCIALES AVEC LA ROUMANIE

PRAGUE. — Une déléguation roumaine spéciale spécialement dans la capitale tchèque en accord commercial grâce auquel la Roumanie recevrait de l'électricité pour ses transports routiers et ses chemins de fer.

LA NATIONALISATION DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES

PRAGUE. — Le ministre du Ravitaillement dans un discours prononcé sur la nationalisation des industries alimentaires en Tchécoslovaquie, 80 sucreries et raffineries, 40 distilleries et raffineries d'alcool, 6 grandes brasseries, ont été, entre autres, enrôlées à l'encerclement prévu ; cependant il a ajouté que ces réformes n'entraînent à cette date aucune mesure de nationalisation dans les moyennes et petites industries alimentaires.

U. R. S. S.

LA RECONSTRUCTION ECONOMIQUE

MOSCOU. — La réparation et la rééquipement des centrales électriques détruites pendant la guerre en territoire soviétique se poursuivent à une allure accélérée.

Dès la fin de la guerre, le ministre de l'Énergie a annoncé que la production d'énergie électrique sera, en 1947, supérieure de 30 pour cent à celle de l'année dernière.

La mise en marche de la première turbine de la centrale du Dniepr fera remonter la puissance énergétique du pays au niveau qu'elle atteignait avant la guerre.

Deux nouvelles turbines, qui seront installées cette année, fourniront du courant aux industries du Dniepr et du bassin du Donetz.

Pour assurer au mieux la répartition du blé dans le monde et faire face à une crise nationale éventuelle

LE PRESIDENT TRUMAN DEMANDE AU CONGRES LA PROROGATION de ses pouvoirs du temps de guerre

WASHINGTON. — La cessation des hostilités, prononcée le 31 décembre par le président Truman, entraîne, on le sait, l'abrogation des lois d'exception et des pouvoirs spéciaux du président des Etats-Unis. Cependant l'élimination de certains de ces pouvoirs et de quelques-uns de ces lois n'est pas compatible avec la situation actuelle.

Le président Truman a demandé lundi au Congrès de compter au nombre de ces dernières celles qui fixent le rationnement et la distribution des denrées alimentaires, ainsi que le contrôle de leur exportation et de leur importation.

Première réunion du nouveau cabinet italien

ROME. — Le nouveau ministre italien des Affaires étrangères a reçu lundi la succession de M. Nenni, tandis que le gouvernement tripartite se prépare à la séance d'ouverture de l'Assemblée constituante qui aura lieu demain jeudi.

Le premier ministre, M. de Gasperi, s'est entretenu aujourd'hui avec les chefs des trois partis de la coalition et a achevé la distribution des sous-secrétariats, 12 vont aux démocrates-chrétiens, 6 aux socialistes et 6 aux communistes.

Au cours de la première réunion du cabinet qui s'est tenue mardi, M. de Gasperi a soumis à ses collaborateurs le programme de son gouvernement.

En formulant cette demande au Congrès, M. Truman a souligné que les pays dont la production de blé est déficitaire auront besoin de 38 millions de tonnes de blé environ, alors que les pays exportateurs (Etats-Unis, Canada, Argentine), ne pourront en fournir au total que 34 millions de tonnes.

« En conséquence », déclare M. Truman, il sera indispensable de répartir avec un grand soin les attributions de blé, afin d'éviter de nouvelles souffrances aux pays ravagés par la guerre. »

Après avoir souligné qu'en raison des perturbations et des incertitudes provoquées par la guerre, « les Etats-Unis pourraient avoir à surmonter une crise nationale imprévisible », le président a déclaré : « Durant la dernière phase de la période de reconversion, il est essentiel que le gouvernement des Etats-Unis conserve les pouvoirs nécessaires pour faire face aux plus importantes et imprévisibles crises de cette nature. »

Dissensions au Caire

L'Égypte dénoncerait le traité de 1936

LE CAIRE. — Après l'unanimité de façade réalisée par la décision du gouvernement égyptien de rompre avec la Grande-Bretagne, des dissensions commencent à se faire jour entre les fonctions politiques égyptiennes.

L'appel que le premier ministre, Nokrabi Pacha a lancé, il y a quelques jours, pour inviter les partis à l'union, a rencontré une hostilité ouverte chez le Wafd, parti d'opposition, qui a demandé que la cause égyptienne soit portée devant l'O.N.U. par des représentants égyptiens « qui n'ont jamais souscrit au projet d'accord Sedky Pacha-Beviv ». »

On se souvient en effet que le premier ministre actuel, lorsqu'il n'était que chef du parti sandiste s'était prononcé pour le compromis avec la Grande-Bretagne proposé par Sedky Pacha.

Un journal égyptien de langue française écrit par ailleurs que l'Égypte ne soumettra vraisemblablement pas son cas à l'O.N.U. avant septembre prochain. On apprend, d'autre part, que le projet de loi pour l'annulation du traité anglo-égyptien de 1936 aurait été inclus dans l'ordre du jour de la prochaine session du Sénat.

L'ACTIVITE PARLEMENTAIRE AUX COMMUNES

LONDRES. — Les Communes ont consacré lundi d'importantes débats où ont été évoquées notamment l'alliance franco-britannique, la Fédération économique européenne, la nationalisation de l'électricité.

L'ALLIANCE FRANCO-BRITANNIQUE

LONDRES. — M. Digby, député conservateur, a demandé « à quelle date on espérait pouvoir conclure le traité d'alliance franco-britannique », et où en étaient les négociations actuelles.

Dans sa réponse, M. Mathew, sous-secrétaire d'Etat, a dit qu'il espérait que les négociations commenceraient sous peu et qu'elles aboutiraient rapidement.

« La nature de ce traité, a-t-il rappelé ensuite, a été indiquée dans le communiqué publié après la visite de M. Léon Blum à Londres et les points principaux sur lesquels il portera ont été exposés par le premier ministre dans une déclaration aux Communes le 20 janvier. »

LA FEDERATION ECONOMIQUE EUROPEENNE

Un autre député conservateur, sir Patrick Hannon, a demandé si le gouvernement avait étudié un plan pour une fédération économique européenne et si l'on avait procédé à un échange de vues concernant ce projet avec la

France et les Etats-Unis ; il a également demandé si les avantages économiques résultant de relations plus étroites entre les pays européens seraient discutés à la prochaine séance de l'O.N.U.

M. Mathew, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a répondu non aux deux premières questions et oui à la troisième.

LA NATIONALISATION DE L'ELECTRICITE

LONDRES. — Le débat sur la nationalisation de l'électricité a été ouvert par M. Shinwell, ministre des Combustibles, qui a présenté le projet en seconde lecture.

Ce projet prévoit la nationalisation de près de 563 entreprises, dont 100 sont contrôlées par des compagnies, 370 par des autorités municipales, et les autres par des sociétés diverses.

L'opposition conservatrice rejette le projet purement et simplement. Son argument principal touche les modalités d'indemnisation des compagnies ; celles-ci ne recevraient que 200 millions de livres sterling, alors que les investissements planifiés dans cette industrie sont estimés à un milliard de livres.

LA COMMISSION D'ENQUETE POUR LA GRECE a tenu sa première séance publique

ATHENES. — Au cours de sa première séance publique, la commission d'enquête de l'O.N.U. pour la Grèce, a entendu les représentants des quatre pays impliqués dans le différend.

Le délégué albanais a approuvé et résumé les déclarations de ses collègues yougoslave et bulgare, déclarant que les démentis dont souffrait actuellement la Grèce, ont leur origine à l'intérieur même du pays. Il a proposé en conséquence, que l'on mène une enquête approfondie sur le territoire grec et « il ne sera peut-être pas nécessaire, a ajouté le délégué albanais, de poursuivre cette enquête au delà de la frontière septentrionale de la Grèce. »

Le représentant grec, M. Kyrou, s'est indigné de cette façon de classer la question a priori. Il a développé à cette occasion, la thèse hellénique, selon laquelle les partisans grecs trouvent aide et assistance dans les pays voisins.

« La question soumise à la commission, a affirmé M. Kyrou, ne concerne ni la politique intérieure du pays, ni le caractère des quatre gouvernements intéressés, elle a trait uniquement aux relations de la Grèce avec ses voisins septentrionaux. »

UN CARGO en détresse

NEW-YORK. — Le cargo « Alaska », qui se trouvait au large de Kodiak (Alaska) a lancé un S.O.S.

Le navire, dont les deux cales sont inondées, s'enfonce lentement dans la mer démontée par la tempête.

Quatre-vingt-dix-neuf passagers et cent hommes d'équipage sont à bord.

Après l'assassinat du consul Glouin

Une note yougoslave au Q.-G. anglais en Italie

ROME. — M. Sloven Dakla, délégué yougoslave au conseil consultatif allié pour l'Italie, a remis au général Carr Mathew, chef de la mission de liaison et des Affaires étrangères civiles au Q.G. allié, une note concernant le récent assassinat de M. Glouin, consul général de Yougoslavie à Naples. Cette note rappelle également l'attentat dont fut victime le fonctionnaire yougoslave Josip Engel.

Elle déclare que ces attentats ayant été commis par des Yougoslaves placés sous le contrôle des autorités britanniques, tous les criminels de guerre yougoslaves, réfugiés ou internés en territoire italien, doivent être remis par les Britanniques au gouvernement du maréchal Tito.

GENEVE. — Selon la « Voie suisse », Georges Dimitroff, le speaker de Radio-Paris, pendant l'occupation allemande, avait été dans une maison de refuge pour grands criminels, dans le camp de Fribourg.

RIO DE JANEIRO. — M. Dutrah a signé un décret nommant M. Arakna, chef de la délégation brésilienne à l'O.N.U., en remplacement de M. Valles.

'Das Ausland schreibt:

GROSS-BRITANNIEN

DIE BRITISCH-SOWJETISCHEN BEZIEHUNGEN

Der kürzlich Notwendigkeit zwischen Stalin und der britischen Regierung hat eine scharfe gut getragene Besichtigung des englisch-sowjetischen Vertrags von Jahre 1942 zur Folge gehabt. „Daily Telegraph“ schreibt: „Unabhängig“

„Es ist sich ohne Schwierigkeit sagen, daß während der Prüfung des Vertrags von 1942, das Militärbündnis, ein Originalität vor uns hat, die eine Zusammenhalt mit lange nicht nach dem Kriege betrieblen Bestimmungen des Vertrags des Lebensministeriums bei der Mische nach wie vor darüber konstant sind. Diese Bestimmungen sehen eine gemeinsame Aktion gegen einen anderen Angriff Deutschlands vor. Sie garantieren gegenseitige wirtschaftliche Unterstützung und verhindern jeder der beiden Parteien, einen gegen die andere gerichteten Bündnis abzubrechen. Diese Verpflichtungen müssen genau eingehalten werden. Es ist eine lebenswichtige Frage für beide Länder, hauptsächlich soweit es sich um europäisches Gebiet handelt.“

Ang Sicherheitgründen und um seiner wirtschaftlichen Wohlfahrt willen muß sich Großbritannien vor dem russischen Bündnis wehren, während andererseits die UdSSR es sich nicht leisten kann, ihr Interesse von Europa abzuwenden. Die Ausbreitung einer Beziehung selbst mit den der Sowjet-Union wirtschaftlichen Ländern kann indessen nicht verhindern, dassmilitärischen hervorzubringen, welche die belandene Festhalten der Sowjet-Union gegen vornehmlich militärische, Britische und sowjetische Interessen fallen in Europa zusammen, so daß man mit Recht sagen kann, daß die zukünftigen englisch-sowjetischen Beziehungen von dem Erhalten der Moskauer Konferenz abhängen. Die Bestimmungen, die den unterzeichneten Mächten eine Befähigung zu einem gegen eine von ihnen gerichteten Bündnis verbietet, ist in der Tat alle in den letzten 25 Jahren von Sowjet-Rußland abgeschlossenen Verträge aufgenommen worden. Sie entspricht einem langjährig bestehenden Mißtrauen gegen die Absichten der kapitalistischen Welt. In diesem Falle betont sie die Zweckmäßigkeit der Einbeziehung des russischen Bündnis als ein englisch-amerikanisches Bündnis. Nun sind die Beziehungen zwischen Großbritannien und den Vereinigten Staaten besondere Natur: beides Ländern sind Sprache, Traditionen und geographische sowie wirtschaftliche Gegebenheiten gemeinsamen, was von jeder gleichen Ausgangspunkte für Fragen der internationalen Politik abgeleitet hat, und es auch weiterhin bei wird. Durch die Zusammenarbeit in Kriege und gemeinsamen Nachkriegsinteressen sind diese Bindungen noch verstärkt worden.

Die UdSSR würde einen Irrtum begehen, wollte sie die englisch-amerikanische Freundschaft als vorüberdauernd mit einer englisch-sowjetischen Allianz ansehen. Das russische Bündnis ist gleichmäßig unbegründet und darauf berechnet, die für die russische Politik Verantwortlichen zu verwirren. Durch seine Lage ist Großbritannien gezwungen, sich gleichzeitig auf einen europäischen und einen die Welt umfassenden Standpunkt zu stellen, und es kann keinen von beiden ohne Gefahr anstreben.

Seine europäischen Interessen verlangen kategorisch eine Doppelpolitik gegen die UdSSR, sondern im Gegenteil, ein gemeinschaftliches Handeln. Diese Grundätze müssen klar und deutlich bekanntgegeben werden, denn wird die englisch-sowjetische Allianz voll und ganz verwirklicht werden und der Moskauer Konferenz glänzende Erfolge stehen.“

UdSSR

DIE ABRÜSTUNG

Das russische Bündnis führt sich nicht nur gegen Großbritannien, sondern auch, und in noch stärkerem Maße, vollständig gegen die Vereinigten Staaten: so kann man nicht der sowjetischen Bündnis einen Artikel Walter Lippmann über die allgemeine Abrüstung:

„Wie man weiß, hat die letzte Sitzung des Sicherheitsrates den Beweis erbracht, daß gewisse Mächte, ohne sich den Beistand der Generalversammlung formell zu widersetzen, doch mit aller Mitteln versuchen, deren Ausübung soweit wie möglich zu verhindern.“ Walter Lippmann ist keine offizielle Persönlichkeit, er kann indessen allen versichern, alle Diskussionen über eine Herabsetzung der Rüstungen auf später zu verschieben. Er bringt keinen politischen oder moralischen Grund vor, der ein Hinanzögern der Lösung dieses so wichtigen Problems rechtfertigen würde. Er gibt nur einen, allerdings bedauerlichen Vorwand.

Wenn die Meinung der Sachverständigen begründet ist, sagt er, dann kann niemand in kurzer Zeit die amerikanischen Pläne über die Abrüstung kassieren. Selbst können sich die Vereinigten Staaten eine Ruhepause gönnen.“

Das alles läßt auf über die Natur und das Trachten der reaktionären Kräfte in den Vereinigten Staaten.

LA GUERRE D'INDOCHINE

RACONTEE PAR UN COMBATTANT

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

— Elles étaient, à vrai dire, fort mal organisées. Elles se formaient de coolies tonkinois, de déserteurs japonais, de bagnards et prisonniers que les Japonais avaient sortis de prison, de pirates professionnels et de révolutionnaires annamites. Elles étaient assez mal armées ; armes individuelles disparates, d'origine russe, japonaise ou française, grenades japonaises qui généralement n'éclataient pas, quelques P.M. Mais on les trouvait partout. Elles s'attaquaient rarement à nos postes, mais elles tentaient des embuscades sur les routes, mettaient à mal les convois de ravitaillement ou de relève, et, partout, opéraient des destructions de routes et de ponts. Mais le plus grave, c'était le terrorisme qu'elles faisaient régner parmi les populations indigènes, et qui retenait les paysans, malgré leurs préférences certaines, de nous manifester leur fidélité et de nous aider. Il fallait donc venir à bout de cette « résistance ».

— De quels moyens disposaient-elles en face de ces bandes ?

— Au cours de cette première période, nous avons disposé d'une trentaine de mille hommes, dont la moitié environ de combattants ; la 9e Division d'Infanterie Colo-

niale (régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc, le 21e et 23e Colonial), un détachement de 1.800 hommes de la 3e D. B., quelques éléments de la Marine, un groupe de commandos parachutistes de 1.500 hommes environ, excellents troupes, qui avaient fait pour la plupart les campagnes d'Afrique et d'Allemagne, vieux colons rompus à la guerre de brousse.

— Mais la nature de cette guérilla, et la nécessité d'assurer la vie administrative obligeaient sans doute à les disperser dangereusement ?

— Nous étions en effet contraints, pour occuper le pays et rétablir la sécurité, de mettre en place partout des détachements chargés de tenir les points de passage et les routes et de protéger les villages les plus importants. Mais nous ne pouvions assurer partout une protection efficace. Les postes, réduits le plus souvent à une section, se trouvaient quelquefois distants de 20 kilomètres les uns des autres, séparés par des forêts denses aux routes incertaines.

— Le pays se prête-t-il à cette guerre d'embuscades ?

— Cette région se partage entre la forêt et la rizière ; massifs boisés de végétation tropicale im-

pénétrable, champs de riz inondés une grande partie de l'année, et coupés d'un réseau serré d'arroyos et de canaux. Les champs de riz reposent sous un mètre d'eau, ou, s'ils sont découverts, forment une boue gluante où l'on ne peut s'aventurer qu'à condition de marcher avec précaution de touffe de riz en touffe de riz. Mais cette brousse amphibie ne gêne guère les gens du pays ; ils y évoluent comme dans leur élément, et, quand il le faut, s'enfoncent dans l'eau pour échapper aux vius ou à la poursuite.

— Les bandes annamites attaquent-elles nos postes ?

— Rarement. C'est toujours par l'embuscade qu'elles nous harcèlent. Un obstacle sur la route, au milieu de la forêt ; des que les noirs ont fait halte, ils courent un feu nourri d'hommes tapés dans la végétation. Impossible de pénétrer dans cette végétation, ni de riposter. Puis l'Annamite s'évanouit dans la forêt. Au passage d'une rivière ou rien d'inouï n'était apparu, le convoi est subitement en but à un violent mitraillage ; c'est une bande qui, tout entière plongée dans l'eau, émerge quand les noirs sont passés et les canards de l'arrière.

Léon-Georges MALLÉ (A SUIVRE)

Keine Besserung der palästinensischen Lage

LONDON. — Der ehemalige Präsident der Weltzionisten-Organisation, Dr. Weismann, erklärte auf einer Konferenz britischer Zionisten, er befürworte eine Teilung Palästinas. Die Juden müßten aber dabei ein genügend großes Gebiet erhalten, in dem sie sich selbst regieren und aufzunehmende Einwanderer unterbringen können.

Inzwischen haben die britischen Evakuierungsmaßnahmen begonnen.

Der erste Transport evakuierter britischer Frauen und Kinder aus Palästina traf am Montag am Bord einer norwegischen „Sky-master-Maschine“ in Paris ein, wo sie nach einem kurzen Aufenthalt nach London weiterflog.

Godda Mayerson, Leiterin der politischen Abteilung der Jewish Agency, erklärte daraufhin, die Evakuierung britischer Frauen und Kinder sei nicht notwendig. Die jüdische Bevölkerung würde mit Freude die Verantwortung für diese übernehmen. Die Terroristen seien für die jüdische Bevölkerung eine ebenso große Bedrohung wie für die britische Regierung. In ihrem Appell verlangte sie von der britischen Regierung, die Drohung, das Ständrecht in Palästina auszuüben, zurückzunehmen.

Der Hohe Gerichtshof in Palästina hat ein Gnadengesuch für den zum Tode verurteilten Dr. Gruner, einem Mitglied der Irqun Zwal Leumi, das von einem Verwandten eingereicht wurde, abgelehnt.

Die Schwester Gruners, die in den Vereinigten Staaten lebt, wird heute nach Palästina fliegen, um den Entschluß ihres Bruders zu ändern. Sie ist der Ansicht, daß durch die Entscheidung ihres Bruders möglicherweise die gesamte Zukunft der Juden in Palästina beeinflusst werden könne.

Der Rabbiner von Charleston (USA), der Gruner kürzlich besucht hatte, forderte ihn in einem

Brief an einen jungen Deutschen

(Fortsetzung von Seite 1)

die neue Inzucht nur wieder den Völkerring gesucht hat. Und strengte nach dieser Weise so stark als in Deutschland, das damit die historische Schuld auf sich geladen hat, zweimal in weiterer als einer Generation die Welt mit Krieg überzogen zu haben. Nimmt es Sie da Wunder, daß diese gleiche Welt fürchtet, Deutschland könne ein drittmal Anteil an der Auslösung eines Krieges haben?

Ihre Reaktion gegen die Zeltreize ist kein einmaliger Fall. Das überrascht Sie gewiß nicht. Aber für uns andre ist sie ein Beweis, daß sie noch der Ausfüllung jener Erziehung ist, die Sie renossen haben. Beide sind totalitär, und wenn Sie auch von Freiheit schreiben, so haben Sie sie nicht nicht, denn noch spricht nicht Ihre Einzelpersönlichkeit, noch ist es die ganze Masse. Sie als Schriftsteller werden aus ihr herauszuziehen müssen, um nach ihrem Bild Menschen zu schaffen und nach Brücken zu den andern Völkern zu bauen. Ihre Verantwortung wird nicht gering sein. Sie scheinen bereit zu sein, sich zu übergeben, und wir wünschen Ihnen gutes Gelingen. Der Gewinn ist hoch, der Ihnen winkt; mögen Sie ihn gewinnen. A. D.

Telegramm auf, ein Gnadengesuch zu unterzeichnen. „Der Kampf für unser Leben ist ebenso heilig wie der Kampf für ein freies Palästina, für das Sie sterben wollen“, heißt es in dem Telegramm.

Kleine Nachrichten

EINE NEUE HEILMETHODE MOSKAU. — Eine neue Methode zur Bekämpfung von Krankheiten durch die Injektion in das Zentralnervensystem im Gehirn wurde von Prof. Das Stern, dem einzigen weiblichen Mitglied der Sowjetischen Akademie der Wissenschaften, geteilt.

Prof. Stern referierte auf der medizinischen Konferenz in Moskau über ihre Erfindung und behauptete, daß sie ihr gelungen sei, die übererbten Hirnkrankheiten mit dieser Methode zu bekämpfen. Auch Magenkrebskur in Verbindung mit Punktionsoperation des Zentralnervensystems habe sie auf diese Weise erfolgreich behandelt.

In den Moskauer Kliniken wird die Anwendung dieses neuen Mittels weiter erprobt.

WEGFALL DER SOMMERFRIEEN MÜNCHEN. — Im Landtag wurde ein Antrag eingebracht, der vorsieht, daß die höheren Schulen infolge Kohlenmangels den Unterricht erst wieder am 1. März aufnehmen sollen, falls aber im Sommer etwas durchgehenden Schulbetrieb abhalten.

Das französische Memorandum zur Ruhrfrage

(Fortsetzung von Seite 1)

Daraus ergeben sich naturgemäß zwei Ziele:

1. Die Entwicklung der Kohlenproduktion zur Höchstleistung und die Sicherung der Zuteilung gemäß den Bedürfnissen Europas.

2. Die Beschränkung der für Deutschland vorgesehenen Industrieerzeugung auf die im Friedensvertrag festgesetzten Zahlen.

Daraus folgt für die Alliierten die Notwendigkeit, die deutsche industrielle Aktivität nicht nur zu kontrollieren, sondern auch selbst die Leitung der wichtigsten Industrien zu übernehmen. Deshalb sind die französischen Vorschläge:

Bergwerke und Stahlindustrie

1. Der Besitz muß ungeteilt auf die Vereinigten Nationen übertragen werden, die den Friedensvertrag unterzeichnen. Die deutschen Besitzer, soweit sie Nazis oder Kriegsverbrecher sind, erhalten keine Entschädigung. Im anderen Fall erhalten sie keine Entschädigung.

2. Die Leitung wird den besonders daran interessierten verbündeten Nationen anvertraut, aber die Gewinne fließen ihnen nicht zu. Es geht nicht in der Absicht Frankreichs, finanziellen Nutzen aus der Leitung des Ruhrgebietes zu ziehen, sondern seine Produktion soll nur in den Dienst der friedliebenden Nationen gestellt werden. Nach Abzug der Betriebs- und anderer Unkosten werden die Einkünfte den Behörden des Gebietes überlassen.

In bezug auf die Kohlengruben sieht der französische Plan die Schaffung einer internationalen Verwaltung vor, welche die Ausbeutung der Gruben, der Kokerieien

Großbritannien

Parlamentsabordnung besucht Deutschland

LONDON. — Eine britische Parlamentsabordnung, die aus zwei Labourabgeordneten und einem Konservativen besteht, begibt sich in die britische Zone Deutschlands und Oesterreichs, um über die Probleme der dort lebenden verschleppten Personen Bericht zu erstatten.

Gegenseitige britisch-französische Hilfe

LONDON. — Der diplomatische Korrespondent des Londoner „Observer“ berichtet, daß der britisch-französische Bündnisvertrag, der in den Rahmen der UNO eingebaut wird, ein formeller langfristiger Militärpakt sein wird, der gegenseitige Hilfe gegen einen deutschen Angriff vorsieht. In der kommenden Woche wird das britische Kabinett den Vertragsentwurf besprechen. Der Bündnisvertrag werde Frankreich die Garantie geben, daß bei einem deutschen Angriff Großbritannien „innerhalb einer Stunde“ an der Seite Frankreichs stehen wird. Im Kriegsfall soll in Großbritannien auf Grund des Vertrages mit Frankreich das Gesetz der allgemeinen Wehrpflicht sofort automatisch in Kraft treten was 1939 nicht der Fall war.

Die polnischen Wahlen vor dem Unterhaus

LONDON. Der Unterstaatssekretär im britischen Außenministerium, Christopher Mayhew, erklärte vor dem Unterhaus, die britische Regierung betrachte die polnischen Wahlen nicht als wahrheitsgetreue Volksentscheid. Diese Auffassung habe der britische Botschafter in Moskau dem sowjetischen Außenminister Molotow mitgeteilt. In der sowjetischen Antwort an die britische und amerikanische Regierung sei der gegenseitige Standpunkt vertreten worden. Insbesondere werde aber seien die Berichte zuverlässiger britischer Presse-Korrespondenten durch weitere Informationen bestätigt worden. Die Macht der vorläufigen polnischen Regierung werde weitgehend dazu ausgenutzt, die Stimme der Opposition auf ein Minimum zu beschränken. Die Kandidatenliste der Opposition von 22 Prozent des Landes seien vollkommen unterschlagen und die Namen von Kandidaten und Wählern von den Listen gestrichen worden. Es würden Kandidaten verhaftet und Besatz, Anschläge der Armee eingeschlossen und viele Zwangsmaßnahmen angewandt.

Auf die Frage, ob die britische Regierung außer einem Protest noch weitere Schritte ergreifen werde, erklärte der Unterstaatssekretär, die Beschlüsse Großbritanniens seien von dem Verhalten der neuen polnischen Regierung abhängig.

Luxemburg

Keine Hinreise für luxemburgische Industrielle in die USA-Zone

Der Militärregierung der amerikanischen Zone, General Clay hat acht Persönlichkeiten der luxemburgischen Eisenindustrie die Einreise verweigert. Es wird ihnen Zusammenarbeit mit den Deutschen während des Krieges vorgeworfen.

Die luxemburgische Öffentlichkeit und Regierungskreise fühlen sich durch diese Mitteilung gekränkt und weisen darauf hin, daß ihre Eisenindustrie während des Krieges trotz aller feindlichen Druckes nur 48% des Vorkriegsniveaus erreichte. Man sucht hinter diesen Entschluß wirtschaftliche Motive.

Schweiz

Montgomery in der Schweiz

LONDON. — Montgomery, der Chef des britischen Generalstabes, hat Großbritannien auf dem Seewege verlassen, um sich über Calais nach der Schweiz zu begeben, wo er sich einen Monat zur Erholung aufhalten wird.

Italien

Die neue Italienische Regierung

Das Kabinett sieht folgendermaßen aus:

- Ministerpräsident: Alcide de Gasperi (Christlich Demokrat); Inneres: Mario Scelba (Christlich Demokrat); Außen: Graf Carlo Sforza (Unabhängig); Justiz: Fausto Gullo (Kommunist); Erziehung: Guido Gonella (Christlich Demokrat); Finanzen: Pietro Campilli (Christlich Demokrat); Arbeit: Giuseppe Romita (Sozialist); Offiziel. Arbeiten: Emilio Sereni (Kommunist); Landwirtschaft: Antonio Segni (Christlich Demokrat); Industrie und Handel: Rodolfo Morandi (Sozialist); Außenhandel: Ezio Vannoni (Christlich Demokrat); Handelsflotte: Salvatore Aldisio (Christlich Demokrat); Post und Fernmeldewesen: Luigi Cacciatori (Sozialist); Verkehrswesen: Giacomo Ferrari (Kommunist); Verteidigung: Luigi Gasparotto (Unabhängig); Außenminister Sforza, Verteidigungsminister Gasparotto und Minister Cacciatori waren in der alten Regierung nicht vertreten.

Das neue Kabinett, das am Montag zum ersten Male zusammentrat, bereitet die Eröffnung der verfassunggebenden Versammlung am kommenden Donnerstag vor, auf der die Frage der Unterzeichnung des Friedensvertrages zur Diskussion stehen wird.

Griechenland

Ueberrückendes Vertrauensvotum für die neue griechische Regierung

ATHEN. — Die neue griechische Koalitionsregierung Dimitros Maximos erhielt nach fünfjähriger Debatte über die von ihr vorgeschlagene Außen- und Innenpolitik in der Abgeordnetenkammer ein Vertrauensvotum von 250 gegen 38 Stimmen.

Dänemark

50 000 deutsche Kinder werden ernährt

HAMBURG. Seit dem 1. Februar werden 50 000 deutsche Kinder aus Städten in Norddeutschland vom Dänischen Roten Kreuz in Zusammenarbeit mit dem britischen Roten Kreuz jeweils drei Monate lang auf Kosten und mit Mitteln der dänischen Regierung ernährt.

Polen

30 Millionen Slawen sollten sterben

BERLIN. Die polnische Militärmission teilte mit, daß der ehemalige SS-General von dem Bach als Zeuge in dem Prozeß gegen den ehemaligen Gouverneur von Warschau, Fischer, und seine Mitangeklagten ausgesagt hat, die slawischen Völker sollten innerhalb einer Aktion, deren Ausführung im Frühjahr 1941 auf einer Besprechung hoher SS-Führer auf Schloß Löwen in Westdeutschland anordnete, um 30 Millionen vernichtet werden.

Tschechoslowakei

Entschädigung für ausländische Geldgeber

PRAG. — Der tschechoslowakische Außenminister Jan Masaryk erklärte in einer Rundfunkansprache, die Frage der Entschädigung ausländischer Geldgeber, die Kapital in nationalisiertem Eigentum investiert haben, behandelt werden müsse.

Ueber seine Tätigkeit in den USA sagte Masaryk, er habe zwar kein konkretes Abkommen heimgebracht, aber er habe festgestellt, daß die öffentliche Meinung in Amerika gegenüber der Tschechoslowakei viel freundlicher geworden sei.

Ägypten

Bombenattentat in Alexandria

KAIRO. — Auf dem Balkon des Zimmers des kommandierenden britischen Generals in Alexandria wurde eine Bombe von der Straße aus geworfen.

Die Bombe explodierte, richtete jedoch keinen Schaden an.

China

Neue Truppenbewegungen an der chinesischen Front

SHANGHAI. — Chinesische Regierungstruppen sollen von der Lunghai-Eisenbahn aus nach Norden vordringen, während starke Kontingente der Kommunisten aus allen Teilen Shantung nach Süden marschieren und sich für eine neue Schlacht an der Sui-Shantung- und Nord-Kiangsu-Front vorbereiten sollen.

Die Regierungstruppen haben Tancheng, ungefähr 40 km südlich Linyi, den Hauptquartier der kommunistischen 1. Armee, eingenommen.

Vereinigte Staaten

Truman wünscht drei Treffen der „Großen Drei“

NEW-YORK. — Präsident Truman erklärte auf einer Pressekonferenz, er würde „sehr erpicht sein“, Attlee und Marshall Stalin zu einem neuen Treffen der „Großen Drei“ in Washington begrüßen zu können. Er setzt jedoch hinzu, er würde die Vereinigten Staaten nicht veranlassen, um an einer solchen Konferenz zwischen den leitenden Staatskägern der Vereinigten Staaten, Großbritannien und der UdSSR teilzunehmen.

Präsident Truman lehnte es immer ab, zu dem Vorschlag Churchill, daß die USA sich zu gleichen Teilen an der Behandlung der Palästina-Frage beteiligen sollten, Stellung zu nehmen.

Der Präsident dementierte ferner, daß er seit kurzem mit Attlee über die Entwicklung in Palästina in Verbindung stehe.

Die amerikanisch-russischen Beziehungen

NEW-YORK. — Der sowjetische Botschafter in den Vereinigten Staaten, Nikolai Nowikow, hielt vor der Vereinigung Nr. die amerikanisch-russische Verständigung eine Ansprache, in der er sich für seine völlige Ausöhnung der Standpunkte der beiden Großmächte aussprach.

Nowikow erklärte, daß er stets Schutz für eine Verständigung sei bereits getan und der Schritten, der im letzten Jahre die Beziehungen zwischen der UdSSR und den USA verbunkelt habe, gebe keineswegs ein richtiges Bild von dem wirklichen Stand der Beziehungen zwischen den beiden großen Nationen.

Nowikow betonte, daß die Freundschaft zwischen den beiden Völkern gerade zum gegenwärtigen Zeitpunkt, wo die Menschheit den Grundstein für einen dauerhaften Frieden lege, von ganz besonderer Wichtigkeit und Bedeutung sei.

will und wie sie seinen Händen entweicht. Schon hört das Rosine.

Die Hände Orlac stürzen los!

Aber das ist nicht mehr der in Flammen lobende Klavierspieler, der sich dramatisch, Lists ungarische Phantasie für Klavier und Orchester mit Glanz zu beginnen. Das ist nur ein Mann, der in den Armen einer schmerzerrwühlten Frau weint.

Das Schweigen ist furchtbar.

Irgendwo bricht ein Glas.

Stephen hat das Klavier wieder geschlossen, wie einen Sargdeckel über einem geliebten Leichnam.

...

Ein Verbrechen im Haus?

Am nächsten Morgen fragt Rosine nach über das, was sie wissen will.

Alle Mieter waren in Paris, niemand von ihnen hatte sich über irgend etwas beklagt. Der Hauswart und seine Frau, die Rosine geschickt auftrug, zeigten nicht, daß sie am vorhergehenden Abend, als die Orlac nach Hause kamen, einen oder mehrere verdächtige Menschen gesehen hatten. Es blieb also nur noch in der Reihenfolge des Möglichen, daß man die Inassen der Wohnung und vor allem die Dienboten, auskundschaftete.

Ihrer war Rosine sicher. Alexander, ein alter Diener Stephens, und Esther, seine Frau, waren die Typen des treuen Dieners und der ergebenen Kammerzofe. Céclie, die tippe Köchin, war nicht verdächtig als jene; nicht, daß sie ihrer Herrschaft eine unsterbliche Anhänglichkeit bewiesen hätte! Aber ihre Komplicität und die Sanftmut ihrer Gewohnheiten hätten den Verdacht auf irgendein machiavellistisches Unternehmen lächerlich gemacht.

(Fortsetzung folgt)

„Nouvelles de France“ Nummer 24

INHALT DER VORHERGEHENDEN KAPITEL

Der in einem Eisenbahnzug schweb verletzete große Pianist Stéphane Orlac ist von einer geheimnisvollen Vision befallen.

VII. DAS MESSER UND DAS KLAVIER

(Fortsetzung)

Niemand hat das Messer gesehen. Man hätte es dem Hauswart gezeigt. Im übrigen ist das Blut noch flüssig gewesen. Das beweist, daß die Tür ganz kurze Zeit vor der Ankunft der Orlac verriegelt wurde. Nach vollendetem Streich mußte der Übeltäter sich in den oberen Stockwerken verborgen haben und dann nach hinabgegangen sein.

Als Rosine die Serviette von Blutflecken gerüht sah, überlegte sie.

Also von nun an trat Spektrophobes auch in den Kreis ein! Noch einmal, nach einer langen Pause war der Tote von Montgeron dem Leben Stephens begegnet. Ein ziemlich unbeschreibbarer Wirt war stürzte hinter der Stirn der Nachdenklichen. Aber, wie man weiß, ließ diese sich nicht so im Handumdrehen unterkrigeln.

Ein Verbrechen? Ein Verbrechen im Haus? Es war möglich. Aber sie glaubte nicht daran. Sie glaubte vielmehr an ein Zeichen, an eine Warnung, eine künstliche Voraussetzung. Der diabolische Charakter des Abenteurers machte sie betroffen. Sie hatte nur die Wahl: Entweder war das Messer von einem mit Hintertreppentritator erfüllten Apschen in die Tür ge-

stoßen worden, oder Spektrophobes war mehr als ein machtloses Gespenst, mehr als ein Popanz, den eine unterirdische Hand in unsere Welt hineinhieß. Und man mußte zugeben, daß die Erscheinung dieses Toten, der seine Brust mit dem Messer zusammenstoßen ließ, geeignet war nicht wenig Verwirrung zu verursachen.

Übrigens: Dedrie dieses Griffmessers, das mit einem X gezeichnet war, und das das Messer des Trauma war, nicht zwei geheimnisvolle und sich ergänzende Zusammenhänge auf! Einen Zusammenhang zwischen dem Trauma und der Wirklichkeit, den andern zwischen Spektrophobes und Stephen?

Ein Verbrechen im Haus? Das war unwahrscheinlich. Man wird ja sehen.

Bis dahin verlangte die einfache Klugheit, daß man schwieg, wenigstens bis zum Abend.

„Stephen, gib mir doch deinen Mantel!“ „Da“, machte er. „Es beginnt mir warm zu werden.“

An seinen Händen war nicht mehr Blut, als an denen Aristides. Er hatte bereits jede Spur der Begebenheit verschwinden lassen.

Rosine selber trägt den Mantel fort. Sie durchwühlt die Taschen.

Nichts von einem Messer.

...

Als sie zum Rauchzimmer zurückkam, war Stephen nicht mehr drin. Sie folgte

ihm von fern. Wegen des Klaviers hoffte sie, daß er durch das Musikzimmer ginge ohne sich drein aufzuhalten.

Er blieb stehen, auf seine Krücken gestützt.

Sie beobachtete ihn hinter dem Vorhang aus einem goldenen Gewebe und wünschte leidenschaftlich, daß er sich damit begnüge, die kokette Halbtrauer der Aus schmückung, — die Lorbeerkränze und die Kranzschleifen, auf denen seine traurigen Augen „Jahiges Bedauern“ und „Requiescat in pace“ zu lesen schienen. — und das Klavier, das schwarz und lang war wie eine Totenbahre, nur zu betrachten.

Er näherte sich dem schweigenden Barg, der voll Macht die ganze Musik in sich einschloß. Er streichelte die Polsterung, die glanzvoll war, wie das Fell eines Vollblutpferdes.

Rosine hielt sich zurück... ach! Heute oder morgen wird die fatale Stunde des Klaviers schlagen!

Da hob Stephen den Deckel des Instrumentes hoch.

Weshalb starrte sie hinter dem goldenen Vorhang? Weshalb fragte sie so trübsinnig, was sich unter dem Deckel barg?

Gott sei Dank, es war nichts anderes als gewöhnliche Tasten.

Stephen sagte ganz leise: Ich brauche eine Verlängerung... Er meinte damit sein rechtes Bein, das

nicht mehr bis zu den Pedalen hinreichte.

„Mein Gott! Stephen am Klavier!... ach! Er ist wirklich nur an diesem Platz, wo er den wunderbaren Gegenstand, das wie ein Stück Mensch erschaffen zu sein schien, vernählt ist, er selber!“

Seine Gesichtszüge zeigten die Härte einer Fratze aus Alabaster. Er hat die Hände auf die Tasten gelegt. Mit einem Finger, mit einem einzigen furchtsamen Finger buchstabiert er den charakteristischen Satz dieser Phantasie von List, des letzten Stückes, das er gespielt hat...

Wie eine Zeichnung die Farben und den ganzen Zauber eines gut gekannten Bildes erweckt und wiedergibt, so läßt dieses ungarische Motiv die Feenhaftigkeit des ganzen Meisterwerks in Gedanken aufströmen. Die Noten, ängstlich verweilend, verraten die gehelmte Härte, die das Klavier in sich birgt. Die Harmonien singen mit blenden Fernen, wie Südwinde in der Tiefe des heiligen Waldes. Sie enthalten das Überströmen des musikalischen Gedichts. Ein wechselnder Akkord spielt darin, wie ein Band im Wind. Sie rollen sich gedämpft rund um das Leitmotiv, wie eine Girlande um einen Buchstaben. Die Phantasie ist da; sie ist hinter dem Schwelmen hervorgetreten, bereit, aufzuspringen, zu drehen, tanzen und herrlich, verrückt und göttlich, Stephen fühlt, wie sie Fleisch werden

Deutsche Pressestimmen Aus der britischen Zone

Das Problem „Sozialisierung“ Die deutsche Presse in der britischen Zone beschäftigt sich vorwiegend mit dem Frage der Sozialisierung im deutsch-britischen Industriegebiet. In der ersten Ausgabe des „Westfälischen Post“...

wie der Vorsitzende der SPD, Franz Böcher, in einer öffentlichen Kundgebung das deutsche Volk aufgefordert habe, die Oder-Neiße-Grenze nicht anzuerkennen. Zu diesem Thema lesen wir in der „Hamburger Freien Presse“...

1. Auch in englischen Kreisen besteht über das Problem der deutschen Sozialisierung noch keine völlige Einigkeit. 2. Innerhalb der Alliierten besteht ebenfalls keine einheitliche Auffassung über dieses Problem...

Es gibt keinen deutschen Menschen, der die Oder-Neiße-Grenze anerkennt, und es wird keine deutsche Regierung geben, die diese Grenze als eine gerechte Lösung des deutsch-polnischen Grenzproblems anerkennen würde.

Die gleiche Oberflächlichkeit und Ungeduld, wie wir sie nach 1918 feststellen konnten, ist auch heute wieder zu erkennen. Gewisse Agitatoren stellen primär die Aufgabe an den Gegensatz von Arbeiter und Arbeitgeber...

Mangel an Vertrauen In der Cölnener „Nordwest-Zeitung“ liest man: „Neben dem Mangel an Nahrung, Elektrizität und Bekleidung, der das öffentliche und private Leben Deutschlands bedroht, macht sich seit einiger Zeit auch ein Mangel an Vertrauen bemerkbar.“

Unanferforderte Manuskripte werden nicht zurückgeschickt.

Derouvre und die uilerien

Von St. Germain l'Auxerrois aus, der Pfarrkirche der Könige von Frankreich, strecken sich diese prachtvollen Gebäude längs des belebenden Place de la Concorde. Die Champ-Elysées führen einen weiten, den Himmel umspannenden Blick, der bei Sonnenaufgang herrlich ist.

Es war gewiß nicht die Suche nach einer solchen Wirkung, die Philippe-Auguste gegen Ende des 12. Jahrhunderts aus dem Schloss von Paris Paris und gleichzeitig damit zur Errichtung einer Burg für sich veranlaßte, deren gewaltiger Westturm seine herrschaftliche und königliche Macht veranschaulichte.

Von der alten Festung, die Karl der V. zu verschleiern suchte, ist nichts mehr übriggeblieben. Einige weiche, auf dem Boden des Hofes genogene Linien, führen uns den Grundriß vor Augen, der klein erscheint im Vergleich zu dem uns heute bekannten.

Der Schaden, den die Feuerbrunst von 1871 verursacht hat, ist nur teilweise wieder behoben worden, denn das Tullerien-Schloß ist leider nicht wieder aufgebaut worden. So paradox es auch scheinen mag, so hat sich doch der königliche Lebensstil in den Louvre gerade dann zurückgekehrt, als die stürzgebirgigen Vergrößerungsarbeiten in der höchsten Maße seine Bestimmung erfüllen sollten.

unter den wiederholten Drängungen der von den revolutionären Clubs bearbeiteten Volkswahl sich langamer abzuscheidende Leben des Hofes. Zum erstenmal drang am 20. 6. 1792 eine Volksmenge in das Palais ein, die Ludwig der XVI. erzwungen zu können glückte, indem er die rote Mütze des Zeichen der Aristokratie abwarf. Aber am 18. 8. desselben Jahres überließ ihm überwältigte ein lange vorbereiteter Gewaltstreich das Gebäude und trennte seine Verteidiger nieder.

Während der Restauration ließ sich der Hof auf seine alte den Tullerien auf. Nach dem Abzug Karls des X., gleich nach 1830 tauchte die entfallene Menge wieder auf, um im Jahre 1840 nach gewalttätiger Wiederkehr, während Louis-Philippe in die Verbannung ging. Das traurige Schicksal des alten Palais ist damit aber noch nicht zu Ende. Die Kommune siegte im Ende Mai 1871 in Paris. Man hat es nicht wieder aufgebaut. Gärten bedecken die

Wächter verlassen wurde, sah man sich an der Spitze der Könige aller Gattungen die von dem König im Erdgeschoß der Großen Galerie aus über untergebracht wurden. Sie richteten sich mit ihren Familien dort ein, hatten Verhöre, durchführten die Wände, kurz, machten ein richtiges Palais daraus, das nur die Achtung Napoleons der I. wieder zum Verfall führen konnte.



Bewachter verlassen wurde, sah man sich an der Spitze der Könige aller Gattungen die von dem König im Erdgeschoß der Großen Galerie aus über untergebracht wurden. Sie richteten sich mit ihren Familien dort ein, hatten Verhöre, durchführten die Wände, kurz, machten ein richtiges Palais daraus, das nur die Achtung Napoleons der I. wieder zum Verfall führen konnte.

niere heure... dernière heure... dernière heure... der

M. Vincent Auriol reçoit les membres du bureau du Conseil de la République PARIS. — M. Vincent Auriol, président de la République, a reçu mardi matin les membres du bureau du Conseil de la République, qui lui ont été présentés par M. Henri Martel, premier vice-président, en l'absence de M. Champetier de Ribes, malade.

Le communiqué du Q. G. français en Indochine SAIGON. — Voici le communiqué de l'état-major général du commandant supérieur des forces françaises d'Indochine:

SAIGON. — Voici le communiqué de l'état-major général du commandant supérieur des forces françaises d'Indochine: «La situation au 4 février à 8 h. s'établissant de la façon suivante: «Hanoi: au cours de la nuit, plusieurs tentatives d'infiltration ont été repoussées au pont du Papier et à la Balle nord-ouest du quartier sino-siamois. «Autour de Nam-Dinh, le Viet-Minh continue à déployer une grande activité. «On ne signale rien d'important dans les autres secteurs.»

La Croix-Rouge négocie la libération des otages détenus par le Viet-Nam HANOI. — Un premier contact entre les autorités vietnamiennes

et le représentant de la Croix-Rouge de Genève doit être pris en vue d'obtenir la libération totale ou partielle des otages français et étrangers détenus par les Viet-Namiens depuis six semaines. Le secret a été gardé sur l'endroit de la rencontre, qui doit avoir lieu quelque part au delà des postes français entourant Hanoi.

La Cochinchine, Etat libre dans l'Union Française SAIGON. — Au cours d'une conférence de presse tenue à l'issue du conseil des ministres du gouvernement provisoire de Cochinchine, le président Hoach a annoncé la promulgation d'une ordonnance fédérale aux termes de laquelle la Cochinchine prend corps comme Etat libre, associé à la France dans le cadre de la Fédération indochinoise et de l'Union française.

Evacuation des Britanniques de Palestine JERUSALEM. — Des Britanniques «non indispensables», au nombre de 1.650 environ, dont 90 hommes, sont concentrés dans les camps de Sarafand et de Haifa, d'où ils doivent être transportés, par les soins des autorités militaires, soit directement en Grande-Bretagne, soit en d'autres lieux choisis par le gouvernement.

Le roi Abdallah de Transjordanie a offert d'accueillir les évacués.

omé; Le haut commissaire lui a adressé ses remerciements.

L'affaire Grüner JERUSALEM. — L'avocat qui est chargé de défendre Grüner vient de recevoir l'autorisation du tribunal suprême de Jérusalem de communiquer avec le Conseil privé de Londres sans que ses messages soient soumis à la censure. Il a immédiatement usé de ce droit en ravaillant une première dépêche.

Un incendie à bord d'un navire en Chine 30 MORTS LONDRES. — On mande de Hong-Kong à l'agence Reuters: Un incendie s'est déclaré sur un navire une heure avant son départ pour Canton. Le sinistre a été provoqué par des bidons de pétrole qui se trouvaient sous une passerelle et qui ont pris feu. Plusieurs passagers, cernés par les flammes, se sont jetés à l'eau. On a déjà retiré du fleuve une centaine de cadavres dont une dizaine portent des traces de brûlures.

Un vapeur norvégien en flammes à Santos LONDRES. — On mande de Santos (Brésil) que le vapeur norvégien «Blockholt», stationné dans les eaux de ce port, est en flammes.

Après la catastrophe aérienne de Copenhague PARIS. — Les obsèques de Jean-Loup Peltier, premier prix du conservatoire de Paris, accompagnateur de Grace Moore, victime de la catastrophe aérienne de Copenhague, ont eu lieu en l'église Saint-Louis d'Antin en présence de nombreuses personnalités du monde musical.

L'illumination a eu lieu au cimetière de Saint-Ouen.

Remaniement ministériel au Portugal LISBONNE. — La liste des membres du nouveau cabinet portugais, connue ce matin, se complète par les personnalités suivantes: Le colonel Gomes Araujo est nommé ministre des Communications; M. Theofilo Duarte devient ministre des Colonies; M. Vieira Barboza, gouverneur de Puncal, devient ministre de l'Economie, poste qu'il détenait précédemment; M. Siqueira Pinto qui ne fait plus partie du gouvernement; M. Marcello Gasiano quitte le gouvernement pour prendre la présidence de l'Union Nationale; il était jusqu'à ministre des Colonies.

La représentation diplomatique au Danemark COPENHAGUE. — M. Gustave Bascoussier, ministre des Affaires étrangères danois, a communiqué aux ministres de France, de Gran-

de-Bretagne, d'U.R.S.S., de Norvège et de Suède accrédités auprès de son gouvernement, une proposition tendant à élever leurs légations respectives au rang d'ambassades.

De source bien informée, les Etats-Unis et le Danemark auraient déjà pris cette décision en ce qui concerne leurs légations à Washington et à Copenhague.

Les Allemands auraient amassé de l'or hollandais en Suisse BERNE. — Les journaux suisses publient une information de source américaine datée de Washington, faisant état de nouveaux documents découverts en zone russe, d'après lesquels les Allemands auraient fait passer en Suisse de l'or hollandais pour un montant d'environ 70 millions de dollars; selon l'information américaine un navire serait à Washington, en présence de ce fait nouveau, l'éventualité d'une démarche commune des Alliés auprès du gouvernement suisse.

Le voyage du président Hoover en Allemagne HAMBOURG. — Le service d'information britannique en Allemagne annonce officiellement l'arrivée du président Hoover en territoires occupés. Pendant son enquête sur les conditions de ravitaillement dans ces territoires, il assistera à la conférence «bi-nationale» du ravitaillement qui doit s'ouvrir à Stuttgart le 7 février.

Comme le temps passe

Le 3 février 1779 naquit Mlle Mals qui devait être une des gloires de la Comédie-Française. Son nom véritable était Hippolyte. Boutel de Monville, mais elle voulut porter au théâtre le nom de sa mère. Elle débuta toute jeune dans des rôles d'enfants, pour servir sa carrière dans les intrigues et triompha dans les grandes comédies. Coquetter Elle fut en 1800 à l'Empereur, ce dernier s'enquit tout d'abord de l'âge de la mère qui répondit sans sourcilier: «Vingt-deux ans, Sire.» Puis de celui du jeune homme qui répondit en s'inclinant avec respect: «Sire, j'ai juré un an de plus que ma mère.» A. M.

MOTS CROISES

PROBLEME No 341. A crossword puzzle grid with numbers 1-10 in the top row and 1-10 in the left column.

Horizontalement: 1. A qui même la guigne. — 2. Conjonction; Marina. — 3. Témérairement. — 4. Grande; Paris. — 5. Femme de Roland; Un se qui veut servir qu'un autre. — 6. Part; Dans lequel. — 7. Démontre; Nage; Non de maison. — 8. Délicieux; Apprentis. — 9. Meurt. — 10. L'Égypte. Verticalement: 1. Barbaque; Union. — 2. Pétrole. — 3. Une; Sur une enveloppe. — 4. Balle. — 5. J'y suis; Bête. — 6. Type; Époque. — 7. Enlève; Grammaire. — 8. Tache de rouille. — 9. Famille proche; Cantine; Carbone. — 10. Nage; Carte.

NOUVELLES BREVES

NEW-YORK. — Venant de Paris, M. Julien Husley, directeur général de l'U.N.E.S.C.O., est arrivé par avion, à New-York. ATHÈNES. — Un communiqué de la cour annonce les fiançailles de la princesse Catherine de Grèce, avec le major Richard Brindley, de l'artillerie royale britannique. OSLO. — Les grévistes des raffinerie de pétrole d'Oslo, ont accepté de reprendre le travail. Cette grève, qui durait depuis une semaine, paralysait le transport et menaçait gravement le ravitaillement de la capitale norvégienne. CITE DU VATICAN. — Le Pape a reçu le père Pierre Gardinier, recteur de l'université de Lyon, le père Dominique Négand, abbé général des cisterciens réformés, ainsi que l'évêque de Troyes. WASHINGTON. — Lors d'une conférence de presse, consacrée au nouveau progrès des recherches scientifiques, le Dr Bush, président de la Médiation américaine des savants pour les recherches atomiques, estime que d'ici un an, les Etats-Unis seront en mesure de créer, artificiellement, un atome qui a été plus récemment créé par la nature à l'instar de Nagasaki et Hiroshima. WASHINGTON. — Le développement de l'énergie atomique reste une question militaire, en attendant que soit signé un accord international, a déclaré M. Bernard Baruch, ancien chef de la délégation américaine à la commission de l'énergie atomique de l'O.N.U. PARIS. — A l'occasion de son élection à la présidence de l'Assemblée nationale, le président Herriot a reçu des télégrammes de félicitations de nombreuses personnalités parmi lesquelles figurent notamment: M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington, le général Valter, ambassadeur du Canada à Paris, et M. Chastaignon, gouverneur général de l'Algérie. MARIIGNANE. — Un avion transportant de Palestine des réfugiés britanniques, a atterri à Mariignane, 34 passagers, dont 18 enfants, se trouvaient à bord.